

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **21 (1883)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gardées deux ou trois jours dans l'eau, on les voit se flétrir, tremper la tige jusqu'à la hauteur d'un tiers dans de l'eau très chaude; ces fleurs se redressent et redeviennent fraîches à mesure que l'eau se refroidit; on coupe alors la partie de la tige qui a trempé dans l'eau chaude et on les replace dans l'eau fraîche.

On vient de découvrir le moyen, assez curieux, de *préserv*er les bois enfoncés en terre. Pour les empêcher de pourrir et pour augmenter leur durée, dans une proportion de cinquante pour cent, il suffit, paraît-il, de les placer dans le sens opposé à celui de leur croissance. Au bout de 12 ans, l'expérience a démontré que, sur des morceaux de chêne dont les uns étaient placés dans le sens que nous venons d'indiquer, la moisissure n'avait aucune prise, tandis que ceux placés dans le sens de la végétation étaient complètement détruits.

Boutades.

Un expert aux examens de français, dans une école de Lausanne, nous cite cette curieuse observation d'un élève, dans un travail écrit ayant pour sujet: *Les oiseaux*. « Les oiseaux sont ovipares; ils » font leurs œufs eux-mêmes, sauf le coucou. »

Quand on fait mal ce qu'on doit faire,
On s'en mord le pouce, dit-on.
C'est Adam, notre premier père,
Qui nous donna cette leçon.
Ce vieux gourmand, après sa pomme,
Se mordit les pouces aussi;
Et de père en fils, voilà comme
Nous avons ce doigt raccourci.

— Ah ça! pourquoi renvoyez-vous votre domestique, après de si nombreuses années à votre service?

— A cause de son entêtement. Figurez-vous que voilà deux ans que je lutte pour avoir un bain de pieds, sans avoir jamais pu l'obtenir!

Un domestique se présente dernièrement chez un de nos voisins, dans le but d'entrer à son service. Après une série de questions qui semblaient dénoter chez lui le désir fortement arrêté de bien vivre et de se donner le moins de mal possible:

— Qui est-ce qui monte le vin? demanda-t-il d'un air inquiet.

— Vous.

— Bien!... mais le bois?

— Ah! le bois?... c'est moi, répond le maître.

— A la bonne heure!

Inutile d'ajouter que, là-dessus, ce personnage fut reconduit avec tous les égards dus à son rang.

Un mendiant entre dans une cour et se met à crier d'une voix plaintive:

— Messieurs... dames!... s...ous plait!

Pas une fenêtre ne s'ouvre.

— Messieurs... dames!... s...ous plait! réitère le malheureux, avec un accent un peu moins exploré!

Et ainsi de suite jusqu'à ce que, devant l'indifférence persistante des locataires, sa voix ait mugé, vibrante de fureur, un dernier:

— Messieurs... dames!... s...ous plait!

Alors le mendiant, rageusement s'écrie:

— Vous n'avez donc pas l'sou, dans cette baraque!

Un de nos abonnés nous communique une carte de convocation, que nous reproduisons comme suit, après en avoir retranché les noms propres:

« SAPEURS-POMPIERS DE***

Monsieur..... est convoqué pour une réunion du conseil qui aura lieu le jeudi 15 courant, à 8^{1/2} heures. — Le chef des secours. »

Puis, au bas de la carte, on lit ce post-scriptum: *Pour cause de double convocation, la réunion de ce soir ne peut avoir lieu.*

Ceci nous rappelle la lettre d'un campagnard à son fils, ainsi conçue:

« Veuille me retourner immédiatement mon couteau, que tu as pris par mégarde avec toi lors de ta visite, dimanche dernier. (signature).

P. S. Comme je viens de retrouver mon couteau, il n'est pas nécessaire de me le renvoyer. »

Un Marseillais raconte sa campagne contre les Kroumirs:

— C'était l'an passé... j'étais en grand'garde dans l'oasis... Tout à coup je vois arriver à droite, trois Arabes armés jusqu'aux dents... Je mets la bayonnette au canon... je me redresse et j'enfile...

— Les trois Arabes?

— Non... le petit chemin à gauche!

En police correctionnelle:

Un maçon est accusé d'avoir jeté par dessus un échafaudage son camarade avec lequel il travaillait.

— Comment cela s'est-il passé? demande le président?

— Je vais vous dire, mon juge. Le camarade me cherchait des raisons, je m'emporte facilement, je l'empoigne par le collet, et je le suspend en l'air:

— Tu me fais mal! qui me fait, lâche moi!

— Alors, je l'ai lâché!

OPÉRA

Saison de 1883.

DIRECTION DE M. M. BOULANGER ET GOUD.

OUVERTURE LE 13 AVRIL

SI J'ÉTAIS ROI!

Opéra comique en 3 actes, de A. Adam.

AVIS. — Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée d'un timbre-poste de 20 centimes.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^{ie}.